

Ordre du jour :



- **Bonjour et reprise de contact TEAMS du groupe**
- **Présentation de la séance**
- **1ère partie : recherches sur « la prison Saint-Michel »**
- **2ème partie : recherches sur l'atelier « des casernes à Toulouse »**
- **Proposition d'action pour la restitution du projet**

1. Appel et reprise de contact

L'équipe des animateurs rencontre les jeunes élus toutes les 2 semaines par demi groupes. Rapide tour des enfants présents en visio. Petite chorégraphie de bienvenue par certains jeunes élus. Un peu d'échauffement, ça dégourdit les jambes !

2. Présentation de la séance

Rachid rappelle rapidement aux enfants la thématique du projet et les ateliers qu'ils ont choisis. Puis, les animateurs démarrent la réunion par un tour d'écran des recherches effectuées par les enfants.

3. Groupe atelier : « LA PRISON SAINT-MICHEL »

Adrien : « j'ai fait des recherches sur les casernes et la prison. Construite à l'époque de Napoléon, en 1872, la prison Saint-Michel a accueilli 400 détenus.

La caserne Compans Caffarelli accueillait avant des militaires et elle a été détruite car ils vont construire des immeubles à la place. »



Yanis : « Dans le magazine, « *A TOULOUSE* », il est expliqué qu'une église est construite au centre de la prison, qu'une tour est équipée d'une alarme incendie, et en cas d'une mutinerie ou d'invasion. Il existe 2 bâtiments qui séparaient les hommes des femmes. »

Édouard : « La prison a été réquisitionnée pendant la guerre franco-prussienne et transformée en hôpital. Le dernier détenu est parti en 2009. »

Yasmine est allée sur Wikipédia :

Cette [prison](#) aux allures extérieures de [château fort](#) du [Moyen Âge](#) a été conçue par l'architecte départemental [Jacques-Jean Esquié](#) en 1855, sous le règne de [Napoléon III](#)² sous le nom de la « maison d'arrêt, de justice et de correction pour hommes » dans le faubourg de Saint-Michel. Elle est construite de 1861 à 1869 par le département pour une somme de 800 000 francs et pour une capacité de 400 détenus². À la suite de la [guerre franco-prussienne](#), la prison Saint-Michel est d'abord utilisée comme hôpital et les premiers détenus arrivent seulement en 1872, notamment des femmes où un quartier leur est réservé en 1869. Jacques-Jean Esquié a présenté un mémoire sur les nouvelles prisons à l'[Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse](#) en 1868.

Amélia : a mis dans les commentaires un paragraphe sur la prison qui explique notamment la situation géographique et un peu d'histoire.

Nous allons faire davantage de recherches sur la grande porte de la prison car les enfants ont également trouvé des éléments sur son histoire.

4. Groupe atelier : « LES CASERNES DE POMPIER A TOULOUSE »

Les casernes relevées par les jeunes élus :

VION – PERIGNON et 4 nouvelles casernes vont ouvrir pour 2021 autour de Toulouse.

Édouard a souligné que son école LAKANAL était une ancienne caserne militaire. Marie-Claude lui propose de faire des recherches pour pouvoir échanger avec ses camarades à la prochaine séance.



Yasmine a fait des recherches sur Jacques Vion (<http://alain3131.free.fr/images/ccf-prof.jpg>)

Jacques Vion, né le 30 mai 1937 à Allogny (cher), est entré au Corps des Sapeurs-pompiers de Toulouse en 1960 comme sapeur de 2ème classe. Caporal en 1962, puis Caporal-chef en 1966, il s'occupait notamment de la formation des jeunes recrues. En 1967 il réussit l'examen de sous-officier et est nommé Sergent-Chef. En 1969, il passe le concours de Sous-lieutenant et est nommé en fin d'année au CSP de Boulingrin (futur CSP Lougnon) seule caserne à l'époque. Il est recruté sur sa demande au mois de juillet 1970 au Service Départemental d'Incendie et de Secours du Var, à Draguignan. Le 2 octobre 1970 vers 13h00 éclate un violent feu de forêt à une vingtaine de kilomètre de Draguignan, sur la commune de La Garde Freinet. Le sous -lieutenant Vion Officier de permanence est dépêché sur les lieux. Ce jour-là, le Mistral est très violent et le feu a pris énormément d'ampleur. Au volant de sa 4L de permanence, J.Vion approche à quelques centaines de mètres d'une villa que les sapeurs de La Garde Freinet tentent de protéger avec 2 [CCF](#). La 4L dérape et se couche sur le côté, les deux roues dans un fossé rendu invisible par l'opacité des fumées. Ne connaissant pas le secteur, et se fiant au bruit des motopompes, il décide, pour se protéger, de se diriger vers les CCF. A une centaine de mètres de là, deux chemins s'offrent à lui. Il prit malheureusement celui qui l'éloigna des engins. Pris par l'intensité de la chaleur, il ne tarde pas à s'écrouler en appelant à l'aide. Le chef d'agrès de l'un des CCF l'entendit crier. Il partit à sa recherche et n'eut qu'a parcourir une centaine de mètres. Il ramena sur son dos le sous-lieutenant jusqu'aux engins. Les sapeurs lui prodiguèrent les premiers soins. A la vue de la gravité des brûlures ils demandèrent un hélicoptère d'urgence et il fut transporté directement à l'hôpital de la Timone à Marseille. Là le corps médical décida de le transférer immédiatement vers l'hôpital

des grands brûlés à Lyon où il décédera le lendemain, le 3 Octobre 1970 vers 15h00 à l'âge de 33 ans. Il fut promu, à titre posthume, Lieutenant et décoré de la médaille d'or pour acte de courage et dévouement. Ce feu parcourut quant à lui près de 7000 hectares et fit 3 autres victimes : un sous-officier et deux caporaux de Toulon venus en renfort.

Le C.S.P (centre de secours principal) J.Vion a été créé en juin 1972, il était appelé à l'époque "caserne centrale".

Il doit son nom au [Lieutenant J.Vion](#), entré au Corps des Sapeurs-pompiers de Toulouse et mort en octobre 1970 lors d'un feu de forêt dans le sud-est de la France. Le CSP Vion est composé de 135 sapeurs-pompiers exclusivement professionnels. Le régime de travail est de 24h de garde et 48h de repos, toute l'année, avec des périodes de congés. Ce régime de travail change si le personnel est logé en caserne (gardes de 12h à rendre en plus)

Le secteur dit de 1er appel comprend:

2/5ème de la ville de Toulouse avec une population très dense, quartiers anciens difficiles d'accès, plusieurs quartiers difficiles et sensibles, le métro, des sites industriels d'importance (5 SEVEZO dont AZF), 2 communes périphériques du Nord de Toulouse (Aucamville et Fenouillet). Des services de sécurité sont régulièrement assurés, place du Capitole, lors de grands rassemblements et dans les salles de spectacle de la Halle aux grains, et du Zénith (9000 places).

Amélia, également a effectué des recherches sur Jacques Vion :

Jacques Vion, né le 30 mai 1937 à Allogny (Cher), est entré dans le Corps des Sapeurs-pompiers de Toulouse en 1960 comme sapeur de 2ème classe. Caporal en 1962, puis Caporal-chef en 1966, il s'occupait notamment de la formation des jeunes recrues.

Sur cette séance, les jeunes élus ont effectué des recherches uniquement sur la caserne VION.

L'histoire de **Jacques VION OLIVIER** les a passionnés ! De nombreuses références ont été données et nous avons pu constater que les enfants savaient être efficaces et répondre avec précision à nos questions. Aussi, nous leur avons proposé de faire des résumés de leurs recherches pour la prochaine séance, afin d'avoir un contenu plus simple à lire.

5. Proposition d'action pour la restitution du projet



Les animateurs ont interrogé les jeunes élus individuellement afin qu'ils puissent tous donner leur avis sur la suite à donner au projet.

- Yanis** : « 1 film, avec des images »
Simon : « pour les écoles primaires de Toulouse et les Touristes »
Amélia : « 1 livre »
Aubin et Adrien : « 1 livre avec flyer, 1 BD, 1 film plus accessible. »

Les animateurs ont donné des exemples de propositions du groupe de la semaine dernière sur la restitution : course d'orientation, jeu des 7 familles, escape game, etc...



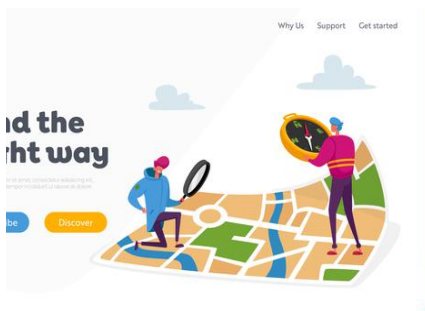
- Yanis :** « 1 BD, pour tous ! »
Simon et Amélia : « 1 course d'orientation »
Edouard : « 1 petite vidéo »
Amélia : « 1 livre et 1 course d'orientation sur l'ordinateur »
Adrien et Aubin : « 1 film et 1 course d'orientation pour tous ! »
Yasmine : « 1 course d'orientation sur l'ordinateur et 1 escape game »

Édouard : « C'est quoi une course d'orientation ? »

Yanis : « C'est une carte et tu dois te situer car le but est de tout ramasser et revenir au point de départ. »

Adrien : « Tu dois trouver un signe qui est caché dans chaque endroit »

Rachid explique aux enfants : « c'est une course avec des indices qui t'amènent d'un lieu à l'autre et qui va te permettre de voyager ».



Après toutes ces explications, les animateurs demandent aux jeunes élus de voter pour ou contre la proposition de **la course d'orientation** pour la restitution. Et, force est de constater qu'ils sont tous unanimes.

Enfin, les animateurs proposent de terminer la séance par une photo qui symbolise l'humeur de chacun après cette réunion d'une heure et demie....

Prochain rendez-vous : Mercredi 10 février de 14h à 15h30 sur TEAMS